

## Traduction comparée du français et de l'arabe

Dr. Saddic Gharib\*

Dr. Samo Saleh\*\*

Mme Nouha Fouad Souleiman\*\*\*

(Déposé le 30 / 5 / 2019. Accepté 8 / 8 / 2019)

### □ Résumé □

Cet article se propose de trouver des exemples en arabe et en français qui peuvent illustrer les procédés comparatifs de traduction élaborés par J. P. Vinay et J. Darbelnet dans leur ouvrage intitulé *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, et complétés plus tard par H. Chuquet et M. Paillard, dans leur ouvrage intitulé *Approche linguistique des problèmes de traduction : anglais-français*. En fait, nous avons remarqué que ces procédés ne sont souvent abordés qu'occasionnellement dans les manuels de traduction français-arabe. Aussi, nous avons pensé qu'il serait nécessaire d'apporter notre pierre à cet édifice tout en jetant un regard critique.

Nous montrerons à la fin de notre article les limites du modèle comparatif qui ne permet qu'une analyse descriptive et hors contexte, même s'il constitue un jalon important sur le chemin de la traduction et de la compréhension de deux systèmes langagiers différents.

**Mots clés :** *traduction, Stylistique comparée, procédés comparatifs*

---

\* Professeur au Département de Français de l'Université Tichrine.

\*\* Professeur assistant au Département de Français de l'Université Tichrine.

\*\*\* Étudiante en doctorat au Département de Français de l'Université Tichrine.

## الترجمة المُقارِنة بين الفرنسية والعربية

\* الدكتور صديق غريب

\*\* الدكتورة سامو صالح

\*\*\* نهى فؤاد سليمان

(تاريخ الإيداع 30 / 5 / 2019 . قبل للنشر في 8 / 8 / 2019)

### □ ملخّص □

يشكّل هذا البحث إضاءةً جدّيةً مشفوعةً بأمثلة من اللغة العربية توضح أساليب الترجمة المُقارِنة التي صاغها "جان دارلني" و"جان فيني" في كتابٍ لهما موسوم بعنوان «الأسلوبية المقارنة بين الفرنسية والإنكليزية»، وأكملها لاحقاً "ميشيل بايار" "هيلين شوكيه" في كتاب لهما عنوانه «مقاربة لسانية لمشكلات الترجمة». وقد قمنا بهذه الخطوة نظراً لندرة الكتابات التي تتناول الترجمة المقارنة بين الفرنسية والعربية، وهي وإن فعلت ذلك فإنها تكتفي بذكر بعض الجوانب التي لا تُشفي غليل المتعلّم الدارس.

سنبين في نهاية هذا البحث بأن الأنموذج المقارن يقتصر على التحليل الوصفي الذي لا يأخذ فعلياً بالسياق وملابسات الخطاب على الرغم من أهميته القصوى في عملية فهم آلية اشتغال منظومة اللغة الأجنبية واللغة الأم.

**الكلمات المفتاحية :** الترجمة، الأسلوبية المقارنة، الأساليب المقارنة.

\* أستاذ في كلية الآداب-قسم اللغة الفرنسية بجامعة تشرين

\*\* أستاذ مساعد في المعهد العالي للغات

\*\*\* طالبة دكتوراه في كلية الآداب-قسم اللغة الفرنسية بجامعة تشرين.

## Introduction

Nous allons essayer dans cet article de retrouver des exemples en arabe et en français qui peuvent bien illustrer les sept procédés de traduction élaborés par J.P.Vinay et J. Darbelnet dans leur ouvrage intitulé *Stylistique comparée du français et de l'anglais*<sup>1</sup>, et complétés plus tard par H. Chuquet et M. Paillard, dans leur ouvrage intitulé *Approche linguistique des problèmes de traduction : anglais-français*<sup>2</sup>.

L'intérêt de retrouver en arabe des exemples pertinents qui représentent ces procédés comparatifs de traduction ne peut qu'être bénéfique aux apprenants arabophones du français, car cela leur permettrait de pénétrer plus avant dans le génie de la langue française et par voie de conséquence dans le génie de la langue maternelle.

Nous montrerons ensuite les limites du modèle comparatif qui ne permet qu'une analyse descriptive et hors contexte, même s'il constitue un jalon important sur le chemin de la traduction et de la compréhension de deux systèmes langagiers différents.

## Objectifs

L'objectif de cet article est de mettre en évidence les différences et ressemblances entre les deux langues (le français et l'arabe). En effet, l'approche comparative permet de décrire une langue par rapport à une autre. Par exemple, on observera une plus grande fréquence de la voix passive en français qu'en arabe. De même, on observera une plus grande densité d'expressions métaphoriques figées en langue arabe que dans la langue française, etc. Aussi, cet article fera-t-il ressortir des tournures propres au français et à l'arabe, d'autant plus que la mise en contact de deux langues permettra aux apprenants de perfectionner leur langue étrangère, ainsi que leur langue maternelle au niveau lexical et au niveau grammatical et de mettre en œuvre des techniques efficaces de traduction.

Il est bien sûr moins intéressant de chercher des correspondances de langue que des équivalences de discours, mais l'exercice de transfert linguistique est un préalable nécessaire à la traduction vue comme une interface entre deux cultures.

## Méthodologie et corpus

L'approche méthodologique mise en œuvre dans cet article est de nature comparative. L'objet de la traduction comparative étant le *dire*, son centre d'intérêt étant la langue dans ses formes et ses structures, notre démarche consiste à mettre en regard les deux codes linguistiques et à observer les coïncidences et les divergences. Concernant le corpus choisi, nous avons

<sup>1</sup> -*Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Marcel Didier, Paris, 1958.

<sup>2</sup> - *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais français*, Ophrys, 1989.

relevé au hasard de nos lectures des expressions arabes représentatives des procédés comparatifs.

Cependant, nous déplacerons, à la fin du présent article, le centre de gravité du modèle théorique de la traduction des considérations sur la langue vers les considérations sur le message et le *vouloir-dire*.

### **La stylistique comparée de Vinay et Darbelnet**

Cette stylistique exposée dans leur ouvrage déjà cité constitue une certaine théorisation de la traduction didactique. En effet, Vinay et Darbelnet considèrent que la traduction fonctionne comme un moyen "pour observer le fonctionnement d'une langue par rapport à une autre"<sup>3</sup> Les auteurs partent d'exemples d'équivalences, aussi précis et probants que possible entre anglais et français, afin d'en dégager les principaux procédés qui y seraient utilisés. Ces procédés se laissent ramener à sept, correspondant à des difficultés d'ordre croissant et qui peuvent s'employer isolément ou à l'état combiné. Trois d'entre eux sont considérés comme relevant d'une «traduction directe ou *littérale*»; et quatre d'une "traduction oblique" parce qu'impliquant «un bouleversement plus ou moins grand de l'agencement du même lexique». Nous allons essayer d'éclairer ces procédés avec des exemples en arabe et en français, dans la mesure où nous avons remarqué que ces procédés n'étaient abordés qu'occasionnellement dans les manuels de traduction <sup>4</sup>. D'ailleurs la plupart des écrits sur la traduction comparée recourent à l'anglais et l'arabe.

### **Les procédés de traduction directe**

Les procédés directs ou littéraux préservent la même partie de discours et le même ordre des mots. Voici donc d'abord les trois solutions "directes" que distinguent Vinay et Darbelnet :

1-**L'emprunt** : C'est un «mot qu'une langue emprunte à une autre sans le traduire»<sup>5</sup>. Ex. : les termes empruntés à l'anglais (anglicismes) par le français comme «*Jogging*», «*Week-end*», «*Wagon*», «*Hard*», etc. Ainsi, emprunter un terme consiste à le transplanter, tel quel, avec sa forme phonique et son sens, d'une langue qui le fournit dans une autre langue qui l'adopte <sup>6</sup>. En effet, «face à une lacune lexicale de sa langue-cible (un mot intraduisible), le traducteur peut avoir recours à la solution désespérée de l'*emprunt* qui importe

<sup>3</sup> - J.P. Vinay & J. Darbelnet, *op.cit.*, p. 25.

<sup>4</sup> -On peut toutefois citer le manuel de Ghassan ZEREZ intitulé «Manuel de traduction de textes journalistiques» qui aborde dans son introduction les procédés de traduction élaborés par J.P. Vinay et J. Darbelnet. Mais ZEREZ n'appréhende que partiellement certains procédés (il se contente d'évoquer trois espèces de modulation par exemple).

<sup>5</sup> -J. P. Vinay et J. Darbelnet, *Stylistique comparée du français et de l'anglais, op.cit.*, p. 8.

<sup>6</sup>-Voir Boris Unbegaun, «Le calque dans les langues slaves littéraires», [https://www.persee.fr/doc/slave\\_0080-2557\\_1932\\_num\\_12\\_1\\_7505](https://www.persee.fr/doc/slave_0080-2557_1932_num_12_1_7505).

tel quel le terme-source étranger (signifiant et signifié)»<sup>7</sup>. On peut donner l'exemple de quelques termes empruntés au français par l'arabe :

Langue-source	Langue-cible
Le pétrole	البنترول
La bourse	البورصة
Le protocole	البروتوكول
L'académie	الأكاديمية
La stratégie	الإستراتيجية

On peut envisager aussi le cas contraire où des termes français sont empruntés à l'arabe comme «Mahboul» (مهبول), «Goule» (غول), «Souk» (سوق), «Gazelle» (غزالة), «Cramoisi» (قرمزي), etc<sup>8</sup>.

## 2- Le calque

On appelle *calque* «une interférence qui ne met pas en jeu le signifiant des signes, et porte uniquement sur les structures sous-jacentes du signifié»<sup>9</sup>. Le calque (emprunt du signifié sans le signifiant) s'effectue dans la grammaire (morphologie, et syntaxe) comme dans le lexique. Ainsi, nous distinguons :

### a-Le calque de structure (ou calque syntaxique)

C'est une forme d'emprunt d'un genre particulier. Il consiste non pas à intégrer les unités lexicales de la langue de départ, comme c'est le cas lors de l'emprunt, mais à traduire littéralement les éléments qui les composent. En effet, les calques de structure introduisent dans la langue d'arrivée une construction inhabituelle. Ainsi, par exemple le terme «أفرو آسيوي» est calqué sur «afro-asiatique». Dans ce type de calque, on introduit dans la langue d'arrivée, en faisant des opérations de transfert, une structure nouvelle qui ne respecte pas les structures et les règles de la langue réceptrice. Voici encore un exemple :

	Traduction incorrecte	Traduction correcte
<i>Il travaille comme journaliste et photographe</i>	يعمل كصحفي ومصور	يعمل صحفياً ومصوراً

La structure arabe «يعمل كصحفي ومصور» est calquée sur des langues européennes («travailler comme professeur»/ «to work like a teacher») et rompt par conséquent avec le système syntaxique de l'arabe, car le verbe en arabe n'a pas besoin d'être suivi par un terme de comparaison comme c'est le

<sup>7</sup> - Jean-René Ladmiral, *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Gallimard, 1994, p. 106..

<sup>8</sup> - Il est à remarquer que le sens et l'emploi des termes empruntés peuvent changer dans la langue-cible. Ainsi le mot "souk" dans l'expression "Quel souk !" ne signifie plus "marché" mais "grand désordre".

<sup>9</sup> - Maurice Pergnier, *Les anglicismes, Danger ou enrichissement*, Paris, Presses universitaires de France, 1988, p. 89.

cas pour le français. Ainsi, il vaut mieux prendre en considération la spécificité de la langue d'arrivée, en l'occurrence l'arabe, ce qui nécessite la connaissance de certains caractères de cette langue.

### **b-calque d'expression (ou calque sémantique)**

Dans ce calque on respecte les structures syntaxiques de la langue- source en introduisant un mode expressif nouveau. En voici quelques exemples :

Langue-source	Langue-cible
1-Il lui a donné sa voix aux élections	أعطاه صوته في الانتخابات
2-la première dame n'est pas venue	لم تأت السيدة الأولى
3-On l'a mis sur la liste noire	وُضع على اللائحة السوداء
4-Il a versé des larmes de crocodile	ذرف دموع التماسيح
5-Il a vécu seize printemps	عاش ستة عشر ربيعاً
6- Il a joué un rôle important	لعب دوراً مهماً
7. Il lui a donné le feu vert	أعطاه الضوء الأخضر
8. Il lui a demandé sa main	طلب يدها
9. Il lui a donné un coup de main	مد له يد العون
10. La fortune lui a souri	ابتسم له الحظ

En fait, il faut utiliser les expressions arabes calquées sur le français avec précaution, car elles peuvent être sources de confusion. Ainsi, l'expression « il a le bras long » par exemple qui signifie au sens figuré qu'il a de l'influence ne peut être traduit par l'expression « يده طويلة », utilisée en arabe syrien pour qualifier quelqu'un de voleur, mais plutôt par « طویلُ الباع ». D'ailleurs, dans leur processus d'apprentissage, les apprenants arabophones ont recours au calque sémantique ou à la traduction littérale de l'arabe vers le français, ce qui aboutit parfois à des énoncés incorrects et inadmissibles idiomatiquement ou culturellement :

Énoncé arabe	Traduction incorrecte	Traduction correcte
يلبس قميصاً	* <i>il s'habille une chemise</i>	« il met une chemise »
يسأل سؤالاً	* <i>il demande une question</i>	« il pose une question »
السماء تمطر	* <i>le ciel pleut</i>	« il pleut »
اشتقت إليك	* <i>je te manque</i>	« Tu me manques »

### **3-La traduction littérale**

La traduction littérale ou le mot à mot, c'est le passage d'une langue dans une autre en donnant l'équivalent que peut donner un dictionnaire bilingue à chaque élément du texte de départ. Il faut donc éviter la traduction littérale, car elle aboutit à des ambiguïtés, des maladresses, des contresens, des faux-sens, et des non-sens.

### 3.1-Le contresens

Le contresens, selon J. Delisle, est une «faute de traduction consistant à attribuer à un mot ou à un groupe de mots un sens erroné ou, de façon plus générale, à trahir la pensée de l'auteur du texte de départ»<sup>10</sup>. Voici un exemple de contresens qui ressortit à «un problème de compréhension en langue étrangère»<sup>11</sup> :

Langue-source	Langue-cible ( contresens)	Sens correct
Je m'ennuie de toi	أشعر بالملل منك	أنا مشتاق إليك
Nous avons toujours du temps à revendre	ولدينا دائما ما نبيع من الوقت	لدينا دائما فائضا من الوقت
L'expédition de Napoléon	غزوة نابليون	حملة نابليون

L'énoncé arabe «أشعر بالملل منك» qui signifie «Je m'ennuie **avec** toi» transmet le contraire du sens de l'énoncé français «Je m'ennuie **de** toi» qui, lui, signifie «tu me manques». De même, choisir «نبيع» pour équivalent de «revendre» relève d'une méconnaissance du français langue-source. Quant au mot «expédition», il ne peut pas être rendu par «غزوة» *gāzwa* qui est proche du sens de l'invasion.

### 3.2-Le faux-sens

Le faux-sens est une «faute de traduction résultant d'une mauvaise appréciation du sens d'un mot ou d'un énoncé dans un contexte donné» (Delisle 1994: 32). Selon Ladmiral, «on devra voir dans le faux-sens moins une erreur minimale sur le texte étranger (...) qu'une incapacité ponctuelle à s'exprimer en langue cible d'une façon assez nuancée et précise (...). Le faux-sens ressortit à un problème d'expression en langue-cible»<sup>12</sup>.

Langue-source	Langue-cible (faux sens)	Sens correct
الشتاء في باريس يحتاج الى معاطف ثقيلة	L'hiver à Paris, il faut un <b>lourd</b> manteau	L'hiver à Paris, il faut un <b>gros</b> manteau
Le pardon est l'apanage des êtres nobles	السماح من خاصية الكائنات النبيلة	السماح من شيم الكرام

La traduction de «الشتاء في باريس يحتاج الى معاطف ثقيلة» pose un problème d'expression en français, langue cible. En effet, il ne faut pas choisir «lourd»

<sup>10</sup> - J. Delisle, *La traduction raisonnée*, Presses de l'université d'Ottawa, Canada, 199, p. 25.

<sup>11</sup> - Selon Ladmiral, le contresens ressortit à la compréhension du texte-source, donc à un problème de compréhension en langue étrangère (*Traduire : théorèmes pour la traduction*, op.cit., p. 62).

<sup>12</sup> - J.-R., Ladmiral., *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Gallimard, 1994, p. 62.

pour équivalent de «ثقیل», mais plutôt «gros». De même, l'expression «l'apanage des êtres nobles» pose un problème d'expression en arabe, car elle ne se traduit pas par «خاصية الكائنات النبيلة», mais par une expression plus idiomatique, à savoir «من شيم الكرام».

### 3.3-Le non-sens

La traduction littérale peut aboutir à un non-sens, c'est-à-dire à un énoncé absurde qui n'a pas de sens dans la langue d'arrivée, :

Énoncé français	Non-sens	Sens correct
Il est ennuyeux comme la pluie	إنه مملّ كالـمطر*	إنه ثقيل الظل

La traduction de l'expression «Il est ennuyeux comme la pluie» par («مملّ» («كالـمطر») est une traduction littérale qui aboutit à un non-sens. En effet, dans un pays tempéré comme la France, on peut utiliser cette expression, alors qu'en péninsule arabe une telle expression ne fait aucun sens.

### *Les procédés de traduction oblique*

À côté des trois solutions «directes» déjà examinées, Vinay et Darbelnet proposent quatre procédés de traduction oblique ou indirect qui ne peut pas être littérale, car elle nécessite une certaine reformulation:

#### 4-La transposition

C'est un procédé par lequel on remplace une partie du discours (nom, verbe, adjectif, déterminant, adverbe, etc.) par une autre sans qu'il y ait gain ou perte au niveau sémantique . Ainsi, pour Vinay et Darbelnet,

«La transposition consiste à changer la catégorie grammaticale d'un mot ou d'un groupe de mots sans changer le sens du message»<sup>13</sup>.

Énoncé arabe	Transposition
غسل وجهه	Il s'est lavé le visage
احسّت بدوار وانقباض في معدتها	Elle sentit la tête lui <b>tourner</b> et son estomac <b>se serrer</b> .
بعد سنوات من الاعتقال بدون محاكمة، تفقد زوجة المعتقل الأمل في الإفراج عن زوجها.	Après des années de prison sans jugement, l'épouse du détenu perd tout espoir de voir son mari <b>libéré</b>
ظل يكتب لها ايميلات الشوق والحب والاستعطاف لشهور طويلة	Il continua à lui envoyer des mails <b>passionnés, amoureux, et suppléants</b> pendant de longs mois

Notons que la transposition est soit facultative, soit obligatoire. Ainsi, on peut transposer le verbe subordonné «reviendrait» dans l'énoncé «Il nous a

<sup>13</sup> - J.P. Vinay & J. Darbelnet, *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, op.cit., p. 50.



annoncé qu'il **reviendrait**» par un substantif (أبلغنا بعودته) ou par un nom d'agent (أبلغنا بأنه عائد), mais cela n'a rien d'obligatoire, car on peut le rendre par un verbe (أبلغنا بأنه سيعود).

### La transposition de l'adverbe

L'adverbe en français peut être rendu en arabe de différentes manières :

**1-en recourant à un verbe de la même valeur ou de la même racine :**

il a dormi <b>longtemps</b>	أطال النوم
il tenait en main un livre qu'il lisait <b>attentivement</b>	بيده كتاب قد أنهمك في قراءته
personne n'a reçu ses talents pour en jouir seul, <b>égoïstement</b>	ما من أحد منح مواهبه لينعم بها بمفرده ويستأثر بها .
il jouit d'une jeunesse <b>si vive</b>	يتمتع بشباب يزخر بالحيوية.

**2-en recourant à l'adjectif modal ( حال ):**

Il mangeait <b>lentement</b>	كان يأكل متمهلاً
------------------------------	------------------

**3-en recourant au complément absolu ( المفعول المطلق ) qui répète en quelque sorte le verbe par un mot de même racine :**

Ils ont gardé <b>jalousement</b> cette tradition pour la léguer aux générations futures	حرصوا كل الحرص على هذا التقليد ليخلفوه للأجيال العتيدة
Toutefois, la situation est <b>très différente</b> dans la vie de tous les jours.	ما يجري في الحياة اليومية العادية أمرٌ مختلفٌ كل الاختلاف
Il a changé <b>totalemt</b>	لقد تغير كل التغيير
Nous avons bu une <b>très bonne</b> boisson	شربنا شراباً طيباً

**4- en remplaçant l'adverbe par un adjectif ou un substantif qui exprime l'intensité <sup>14</sup> :**

Établir sur la nature une domination <b>pleinement</b> fructueuse	السيطرة على الطبيعة سيطرة نافعة مثمرة (adjectif)
Ce lieu n'est <b>nullement</b> rassurant	هذا المكان لا يوحي بالأمان ولا بالأطمئنان (substantif).

**Cas particuliers de transposition :**

### Le chassé-croisé

<sup>14</sup> - Alors que le français met en évidence un terme en lui adjoignant un adverbe ou un adjectif. Ex : elle a traversé ces difficultés extravagantes اجتازت هذه الصعوبات والعواقب

Le chassé-croisé est une double transposition mettant en jeu à la fois un changement de catégorie grammaticale et une permutation syntaxique des éléments formant sens.

Nous pouvons parler, à titre d'exemple, de la transposition en arabe de l'adverbe français en verbe. Ce qui peut emmener, par conséquent, à la transposition du verbe français en un nom en arabe ( *Il a trop bu* في أفرط في الشراب ).

### *L'étoffement*

C'est un type de transposition consistant dans "le renforcement d'un mot qui ne se suffit pas à lui-même et qui a besoin d'être épaulé par d'autres" <sup>15</sup>. On est donc parfois obligé de recourir à toute une expression ou bien à plusieurs mots afin de rendre un mot simple du texte de départ. Ainsi le mot arabe «مخضرم» (signifiant «chevronné» ou «vétérán») est rendu dans le passage suivant par «**Ceux qui ont vécu à cheval sur les deux époques**» :

<p>L'ancienne élite de l'Égypte avait construit le centre-ville pour qu'il soit le quartier européen du Caire. Jusqu'aux années 1960, le centre-ville avait continué à préserver son caractère authentiquement européen. <b>Ceux qui ont vécu à cheval sur les deux époques</b> se souviennent de l'élégance de ce quartier (<i>L'immeuble Yacoubian</i>, p. 48)</p>	<p>وشيدت النخبة القديمة في مصر وسط البلد لتكون الحي الأوروبي للقاهرة. وظلت وسط البلد حتى مطلع الستينيات محتفظة بطابعها الأوروبي الخالص والمخضرمون لا شك يذكرون تلك الأناقة ( عمارة يعقوبيان، ص 48).</p>
--	---

Chuquet et Paillard réservent le terme d'étoffement au type de transposition qui consiste à introduire un syntagme nominal ou verbal pour traduire une préposition, un pronom ou un adverbe interrogatif <sup>16</sup>.

Ainsi, les prépositions arabes ont besoin parfois d'être étoffées par l'adjonction d'un participe passé ou d'une proposition participiale <sup>17</sup> :

<p>avant d'aborder le sujet de la cabane de fer <b>située</b> à l'entrée de la terrasse libérée par le décès d'Atia (<i>L'immeuble Yacoubian</i>, p. 42)</p>	<p>قبل أن يفاتحه في موضوع الغرفة الحديدية في مدخل السطح التي خلت بموت عطية. (عمارة يعقوبيان، ص 44).</p>
--	---

<sup>15</sup> -J.-P. Vinay et J. Darbelnet, *op.cit.*, p. 109.

<sup>16</sup> - L'étoffement est à distinguer de la «dilution» qui n'est pas un procédé de traduction, mais une simple équivalence lexicale entre un élément simple et un élément composé, comme lorsqu'on passe d'une préposition à une locution prépositionnelle : across the thrack → de l'autre coté du chemin. (*Approche linguistique des problèmes de traduction anglais français, op.cit.*, p. 14).

<sup>17</sup> - On peut aussi étoffer une préposition française par un nom : *il possédait un appartement luxueux de deux cents mètres* → يمتلك شقة فاخرة مساحتها 200 متر

Le cheikh présentait aux gens l'ensemble des arguments pris dans la charia, <b>justifiant</b> la position adoptée par les dirigeants arabes de faire appel aux forces américaines (L'immeuble Yacoubian, p.229)	وراح الشيخ يقدم للناس كافة الأدلة الشرعية على صحة الموقف الذي اتخذه الحكام العرب باستدعاء القوات الأمريكية.. ( عمارة يعقوبيان، ص 242)
---	---

## 5-La modulation

C'est "une variation dans le message, obtenue en changeant de point de vue, d'éclairage. Elle se justifie quand on s'aperçoit que la traduction littérale ou même transposée aboutit à un énoncé grammaticalement correct mais qui se heurte au génie de LA [langue d'arrivée]"<sup>18</sup>. Mais Vinay et Darbelnet distinguent entre les modulations libres ou facultatives et les modulations figées ou obligatoires. Ces dernières sont «consignées dans les dictionnaires»<sup>19</sup>. Nous pouvons les représenter par le tableau suivant :

MODULATION LEXICALE OBLIGATOIRE		
1.L'abstrait et le concret	Quantité de gens sont venus (abstrait)	جاء أناس كثيرون (concret)
2.Cause et effet	Un sol <b>ingrat</b> (effet)	أرض قاحلة (cause)
3. Moyen et résultat	Bois de <b>chauffage</b> (résultat)	حطب الإحراق (moyen)
	Il s'éclaircit la <b>voix</b> (résultat)	يتنحج ليجلو حنجرته (moyen)
4.La partie pour le tout	Livre de <b>classe</b> (partie)	كتاب مدرسي (tout)
	Gagner son <b>pain</b> (partie)	كسب قوته (tout)
5.Une partie pour une autre	Il lut le livre de la <b>première page à la dernière</b>	قرأ الكتاب باباً باباً
	Noyé dans l'amour jusqu'au <b>cou</b>	انغمس في الحب حتى قمة رأسه
6.Renversement du point de vue	Le bureau des <b>objets trouvés</b>	مكتب المفقودات
7. intervalles et limites (ou durée et date, distance et destination)	Vous êtes venu m'insulter ! allez-vous-en ! je ne vous permets pas de rester <b>une seconde de plus</b> (temps précis) <sup>20</sup>	لقد جننت بقصد إهانتني ولن أسمح لك بالبقاء بعد ذلك.. ( temps ) (indéfini)

<sup>18</sup> -J.P. Vinay et J. Darbelnet, *op.cit*, p. 51.

<sup>19</sup> - J.P. Vinay et J. Darbelnet, *op.cit*, p. 88.

<sup>20</sup> -Naguib Mahfouz, *L'Amour au pied des pyramides, op.cit.*, p. 134.

<b>8.Modulation sensorielle</b>	a-COULEUR -Sucre <b>roux</b> -Pain <b>bis</b>	-سكر أسمر -خبز أسمر
	b-SON ET MOUVEMENT Le <b>roulement</b> de tambour (mouvement)	قرع الطبول (son)
<b>9. Forme, aspect, usage</b>	Papier <b>peint</b> (forme)	ورق جدران (usage)
<b>10.Modulation géographique</b>	Golf <b>persique</b>	الخليج العربي
<b>11.Changement de comparaison ou de symbole</b>	Ils ne sont pas de la même <b>trempe</b>	ليسا من طينة واحدة

Nous voudrions souligner que la modulation prend en considération l'aspect culturel qui se manifeste notamment dans l'expression de la couleur. Ainsi, par exemple, l'expression de la colère est traduite en français par la couleur bleue, alors qu'elle est reflétée en arabe par la couleur noire. De même, le vert désigne en français la pâleur du visage, causée par la maladie ou le sentiment de peur ou de la détresse, alors qu'en arabe un visage vert est un visage hâlé ou brun, voire noir<sup>21</sup>. Quant au sentiment de peur, il est exprimé en arabe par le jaune et non pas par le vert.

Rappelons, cependant, que toute modulation n'est pas à considérer comme un phénomène figé, car le changement de point de vue qui définit la modulation, «n'est pas conditionné par la seule structure (...) Les solutions obliques, au niveau du **message**, ne s'imposent pas d'elles-mêmes. Un traducteur expérimenté ne sent pas spontanément le besoin de recourir à un changement de point de vue»<sup>22</sup>. Voici un tableau qui représente différents types de modulation facultative ou libre qui n'est pas fixée par l'inscription au dictionnaire, mais conditionnée par le message :

MODULATION DANS LE MESSAGE (LIBRE)		
<b>1.Passage du concret à l'abstrait (du particulier au général/ du pluriel (collectif) au singulier)</b>	<i>Notre histoire est terminée, Taha, chacun s'en va de son <u>côté</u> (abstrait)</i>	حكايئنا خلصت يا طه وكل واحد من <u>طريق</u> (concret)
	<i>Il nous invita d'un <u>geste</u> à nous asseoir (abstrait)</i>	ودعانا <u>بحركة</u> من يده إلى الجلوس (concret)
	<i>Fiançailles (pluriel)</i>	خطوبة (singulier)
	<i>Les Français ont une <u>certaine</u> réputation dans le domaine de la gastronomie (abstrait)</i>	يتمتع الفرنسيون بسمعة <u>طيبة</u> في مجال فن الطبخ (concret)
	<i><u>Mauvaise</u> chance (abstrait)</i>	حظ <u>أسود</u> (concret)

<sup>21</sup> - Selon le dictionnaire *Lisân al-'arab*, la couleur verte du visage désigne «السُمرة» (bronzage) ou même la noirceur.

وحسب ما جاء في لسان العرب، فإن الخضرة في الوان الناس تعني السمرة أو السواد، فيقال للأسود أخضر، والأخضر قبيلة من العرب، سموا بذلك لخضرة ألوانهم.

<sup>22</sup> - J.P. Vinay et J. Darbelnet, *op.cit*, p. 233.

	<i>Il avait de <u>l'affection</u> pour les pauvres (abstrait)</i>	كان <u>قلبه</u> على الفقراء (concret)
	<i>Clientèle (général)</i>	الزبائن (particulier)
	<i>Chauffeur <u>éthiopien</u> (général)</i>	سائق <u>حبشي</u> (Particulier)
2. <i>La modulation explicative (qui peut être du type : la cause pour l'effet, le moyen pour le résultat, ou la substance pour l'objet)</i>	<i>Le bétail broute <u>l'herbe</u> (effet)</i>	ترعى الماشية <u>الغيث</u> (cause)
	<i>Il est sous les feux de la rampe (cause)</i>	اصبح معروفاً (effet)
3. <i>La partie pour le tout</i>	<i>Il y a deux cents <u>têtes</u> dans ce théâtre</i>	يوجد مائتي <u>شخص</u> في هذا المسرح
	<i>Le cheikh Chaker passa le bras <u>autour des épaules de Taha</u> et dit... (partie)</i>	مد الشيخ شاكر ذراعه <u>حول طه</u> وقال.. (tout)
	<i>Ils ont juré qu'ils ne porteraient jamais les armes <u>contre lui</u></i>	أقسموا أنهم لن يرفعوا قط السلاح <u>في وجهه</u>
	<i>Le palais <u>Bourbon</u></i>	البرلمان الفرنسي
	<i>Le septième art</i>	السينما
4. <i>Une partie pour une autre</i>	<i>Elle allait son chemin la <u>tête</u> haute</i>	سارت في طريقها شامخة <u>الأنف</u>
5. <i>Renversement des termes ou du point de vue</i>	<i>Peu de temps après <u>la vie l'abandonna</u></i>	ولم يلبث في النهاية أن <u>فارق الحياة</u>
	<i>Le consentement s'impose à tous, mais ma mère, en colère tance mon père : tout ça parce que tu as trouvé un <u>gendre</u> qui ne coûtera pas un centime<sup>23</sup>.</i>	وفرضت الموافقة نفسها علينا جميعاً غير أن أمي قالت بغضب مخاطبة أبي: المسألة أنك وجدت <u>زوجاً</u> لن يكلفك مليماً واحداً (نجيب محفوظ)
	<i>Pour éviter les <u>ennuis</u></i>	إبتاراً <u>للسلامة</u>
	<i>L'eau lui arrivait jusqu'<u>aux genoux</u></i>	كانت ركبتاه غائصتان في الماء
6. <i>Le contraire négatif</i>	<i>Pas une maison n'avait de lumière</i>	كانت البيوت مظلمة
	<i>Je n'ai plus faim</i>	شبع
	<i>Il ne dormait pas</i>	بقي ساهراً
	<i>Ce n'est pas difficile</i>	إنه أمر سهل
	<i>Il ne perdit pas son sang-froid</i>	ظل رابط الجأش
7. <i>De l'actif au passif</i>	<i>Cette école est dirigée par M. Fortineau</i>	يدير هذه المدرسة السيد فورتينو
8. <i>L'espace pour le temps</i>	<i>Le moment où .. (espace)</i>	في الوقت الذي (temps)
9. <i>Intervalles et limites (de l'espace ou du temps)</i>	<i>1-dans le temps : Un magazine <u>trimestriel</u></i>	مجلة فصلية
	<i>2-dans l'espace : Boussaina se rappelle le spectacle des voitures comme il lui parut cette nuit-là</i>	وتذكر بثينة منظر السيارات .. كما بدا لها تلك الليلة من فوق <u>السطح</u> <sup>24</sup>

<sup>23</sup> -Naguib Mahfouz, *L'Amour au pied des pyramides*,. Nouvelles traduites de l'arabe par Richard Jacquemond, Actes sud, 1997, p. 124.

<sup>24</sup> -علاء الأسواني، عمارة يعقوبيان، ص 60.

	<i>depuis la terrasse</i> <sup>25</sup>	
10. <i>Changement de symbole</i>	<i>De ce point de vue, on peut dire</i>	من هذه الزاوية، يمكننا القول..
	<i>Il sort se pavaner dans les rues, dévisageant les femmes, persuadé que leurs cœurs se consomment pour sa beauté</i>	خَرَجَ يتبخر في الشوارع، وهو يرنو إلى النساء، فيحسب أنه تذوب لحسنه منهن الأكباد

## 6-L'équivalence

Signalons que la modulation dans le message peut s'imposer d'elle-même et tendre au figement. C'est pourquoi, Vinay et Darbelnet parlent de «modulations figées syntaxiques» à propos de ce qu'ils appellent «équivalences»<sup>26</sup>. Et pour Chuquet et Paillard, «l'équivalence n'est pas autre chose qu'une modulation lexicalisée»<sup>27</sup>. Ainsi, par exemple, la modulation de l'expression «malin comme un singe» aboutit en arabe, par changement de symbole ou de comparaison, à l'expression équivalente «ماكر كالثعلب» (=rusé comme un renard). Le même type de modulation par changement de comparaison permet de passer de l'expression «c'est aussi rare que le merle blanc» à l'expression «نادرٌ ندرة الماء في الصحراء». L'équivalence est un procédé par lequel on rend compte de la même situation que dans l'original, en ayant recours à une rédaction entièrement différente.

Le travail n'est donc pas effectué uniquement au niveau lexical et syntaxique puisqu'on ne cherche pas d'analogies linguistiques, mais il comporte également et principalement une analyse de la situation par le traducteur, qui va lui permettre d'aboutir à un énoncé complètement différent de l'énoncé du texte de départ.

Ainsi, l'expression "Entrée libre" qui se trouve par exemple sur l'affiche d'une exposition sera rendu en arabe par «الدعوة عامة». L'expression "Un chocolat chaud" peut être rendue par «كاكاو ساخن».

Le recours aux équivalences se manifeste notamment lors de la traduction des expressions figées<sup>28</sup> :

<sup>25</sup> - ALAA EL ASWANY, *L'Immeuble Yacoubian, op.cit.*, p.58

<sup>26</sup> - *Stylistique comparée du français et de l'anglais, op.cit.*, p. 240.

<sup>27</sup> - *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais français, op.cit.*, p. 10.

<sup>28</sup> - La plupart des équivalences sont figées et font partie d'un répertoire phraséologique d'idiotismes, de clichés, de proverbes, de locutions substantivés ou adjectivales, etc ( J. P. Vinay & J. Darbelnet, *Stylistique comparée du français et de l'anglais, op.cit.*, p. 52).

Fautes de <b>grives</b> , on mange des <b>merles</b>	-الخبز القفار خير من لاشيء <sup>29</sup>
Cela ne fait ni chaud, ni froid	لا يُسمن ولا يُغني عن جوع
Mettre à feu et à sang	أتى على الأخضر واليابس
Faire les quatre cents coups	عمل السبعة وذمتها

Soulignons que la traduction par équivalence nécessite souvent le rejet de la traduction littérale. Ainsi, on ne devrait pas traduire «Va t'en au diable !» par «فلتذهب على الشيطان», mais plutôt par «خزاك الله» ou par «سوّد الله وجهك», ou bien encore par «رماك الله بثالثة الأثافي».

**7-L'adaptation** : c'est un procédé par lequel on rend une situation source n'existant pas dans la langue d'arrivée par une situation connue dans celle-ci et que l'on juge équivalente. Ce procédé tient compte de la différence entre les réalités culturelles de chaque société pour exprimer le même effet. Et comme disent Hélène Chuquet et Michel Paillard :

«L'adaptation paraît difficile à isoler en tant que procédé de traduction car faisant entrer en jeu des facteurs socio-culturels et subjectifs autant que linguistiques»<sup>30</sup>.

Ainsi, on ne s'étonnera pas si, lors d'une conférence, on entend un traducteur dire : "سَدّد الله خطاكم لما فيه نجاح هذا المؤتمر" pour traduire la phrase: "**Puisse votre conférence être couronnée de succès**". Le mot "Dieu" n'est pas un élément hétérogène à la culture arabe où le sacré occupe une place importante. La langue française, elle aussi, connaît beaucoup d'expressions relevant du domaine sacré et la littérature française en est témoin. Mais ces expressions sont jugées aujourd'hui dépassées et ostentatoires. Ce qui justifie l'adaptation c'est l'absence d'équivalent dans la culture cible et la différence irréductible de situation. Aussi, recourt-on à l'adaptation pour assurer la transmission du message ou la communication en procédant à des aménagements au niveau du style, du contenu où des références. En arabe, par exemple, on a souvent tendance à utiliser des expressions relevant de la culture musulmane. Pour les traduire, il vaut mieux parfois les adapter à la culture de la langue-cible , comme dans l'exemple suivant :

<sup>29</sup> - En arabe libanais, on utilise l'expression «سكج ع نجاص البري تا يستوي الزعرور». Les paysans mangent souvent de petites poires d'été dures et âpres en attendant que les aubépines qui mûrissent après les fortes chaleurs, leur offrent ces petites baies rouges crémeuses et douces qui sont à la portée de tout le monde et que l'on mange à pleines mains. Faute de ce que tu veux, prends ce que tu as, nous dit ce proverbe qui nous conseille la modération et la patience dans les occasions où nous serions tentés de nous montrer trop difficiles ( Monseigneur Michel Feghali, *Proverbes Syro-Libanais*, Volume 3, Paris Institut d'ethnologie, Musée de l'Homme, Palais de Chaillot, 1938, p. 469).

<sup>30</sup> - Hélène Chuquet et Michel Paillard, *Approche linguistique des problèmes de traduction anglaisfrançais*, Ophrys, 1989, p. 10.

<i>Ici, une fille ne peut se balader tranquillement dans un centre commercial.</i>	لا يمكن لفتاة أن تسير في أسواقنا بأمان الله
--	---

On peut multiplier les exemples qui nécessitent une certaine adaptation, parce qu'il s'agit d'exemples contenant des mots culturellement marqués :

Situation connue dans la langue –source	Une autre situation connue dans la langue- cible
Enterrement de vie de jeune fille (ou de garçon) <sup>31</sup> .	حفل توديع حياة العزوبية
Je n'ai plus faim	الحمد لله
C'est de l'argent <b>honnête</b>	هذا مال حلال.
L'origine <b>malhonnête</b> de sa fortune <sup>32</sup>	ثروته الحرام
Cette nouvelle m'a <b>réchauffé le cœur</b>	هذا الخبر أثلج صدري
Cela me <b>refroidit</b> un peu <sup>33</sup>	انقبض صدري بعض الشيء

En observant les exemples du tableau ci-dessus, on s'aperçoit que le contexte auquel se réfère l'énoncé original (celui de la langue-source) n'existe pas dans la culture de la langue-cible. Ainsi, on ne peut traduire l'expression "enterrement de vie de jeune fille" sans tenir compte de la différence entre la réalité culturelle de la société française et celle de la société arabe pour exprimer le même effet. En fait, dans le monde arabe, on dit de quelqu'un qui veut se marier qu'il a l'intention de faire ses adieux à sa vie de célibataire. Aussi, peut-on adapter l'expression "enterrement de vie de jeune fille (ou de garçon)" en la rendant par l'expression "cérémonie d'adieux à la vie de célibataire" (حفل توديع حياة العزوبية).

Le deuxième énoncé " je n'ai plus faim" qu'un Français peut dire à la fin du repas en réponse à une invitation pour se resservir peut être traduit par « الحمد لله » si on veut l'adapter à la culture arabe musulmane. Concernant l'honnêteté et la malhonnêteté exprimées dans les deux énoncés «C'est de l'argent **honnête**»/ «L'origine **malhonnête** de sa fortune», elles relèvent du domaine du «licite», *halâl*, et de l'illicite, *harâm*, dans une culture arabo-musulmane. Enfin, la chaleur exprimée par l'énoncé «cette nouvelle m'a **réchauffé le cœur**», est rendue en arabe par la «fraîcheur». En effet, comme dit Christine Durieux, «quand, en français, on exprime son réconfort en disant "cela m'a fait chaud au cœur", en arabe on exprime le même sentiment en disant

<sup>31</sup> - L'enterrement de vie de célibataire (enterrement de vie « de garçon » pour les hommes, équivalent féminin depuis les années 1970 : enterrement de vie « de jeune fille » pour les femmes), est une tradition pré-nuptiale qui consiste à faire profiter le célibataire de tous les plaisirs que son prochain engagement de fidélité et, plus largement, sa vie de couple, rendra difficiles voire interdits.

<sup>32</sup> - Cette traduction est proposée par Gilles Gauthier dans *L'immeuble Yacoubian, op.cit.*, p.120.

<sup>33</sup> - Naguib Mahfouz, *L'amour au pied des pyramides, op. cit.*, p. 121.



littéralement «cela me fait froid au cœur». Nous avons donc des antonymes, chaud /froid, pour formuler un même vouloir-dire. Sous un climat tempéré, la chaleur est la bienvenue et, dans la langue française courante, a une connotation positive...en revanche, dans la péninsule arabe où il fait couramment chaud, un peu de fraîcheur est appréciée. Aussi, ce mot a-t-il une connotation positive en arabe»<sup>34</sup>. On peut illustrer la même idée en donnant l'exemple du verbe «قَرَّ» ("rafraîchir") et du nom «القرّ» (le froid), liés en arabe à la fraîcheur, et qu'on trouve dans des expressions ayant une connotation euphorique : «قَرَّتْ عَيْنُهُ» (se consoler/ se tranquilliser)/ «قَرَّةُ الْعَيْنِ» (plaisir), etc<sup>35</sup>. En revanche, le froid en français ne peut qu'être négatif ; c'est ce qui est manifesté par l'énoncé dysphorique «انقبض صدري بعض الشيء» qui exprime bien le sentiment de malaise explicite dans l'énoncé français correspondant : «Cela me refroidit un peu»<sup>36</sup>.

### Limites de l'approche comparative

Il est évident que le modèle comparatif prend en considération l'aspect culturel. Toutefois, ce modèle se limite à l'aspect "comparatif", et ne prend pas en considération la contingence du discours. Or, "les correspondances ne sont jamais acquises d'avance, et chaque recherche d'équivalence d'un segment donné dans un texte particulier passe par l'analyse du sens de ce segment au sein de ce texte particulier"<sup>37</sup>.

Ainsi, la «modulation géographique» qui est un cas de modulation lexicale peut être bel et bien conditionnée par la contingence du discours. C'est pour cela que Gilles Gauthier, par exemple, traduit « بلد عربي » par « pays du Golf » :

<p>«Avec la moyenne que tu as, tu entres dans la meilleure faculté de l'université, tu en sors avec mention très bien, tu vas te faire un peu d'argent dans un <b>pays du Golf</b> et tu reviens ici vivre comme un roi» (<i>L'immeuble Yacoubian</i>, p. 35)</p>	<p>«أنت تدخل بمجموعك ده أحسن كلية في الجامعة وتخرج بتفوق وتطلع على بلد عربي تجيب قرشين وترجع هنا تعيش ملك» (علاء الأسواني، عمارة يعقوبيان)<sup>38</sup></p>
---	---

<sup>34</sup> - «La traduction : de l'interlinguistique à l'interculturel, centre de documentation pédagogique», Service culturel de l'ambassade de France en Syrie, Damas, 1998, p. 8.

<sup>35</sup> - La traduction en linguistique appliquée, comme prolongement didactique de l'enseignement du FLE, Mémoire de Master II en langues étrangères appliquées, Université Lyon II, juin 2012, p. 23.

<sup>36</sup> - C'est la traduction que propose Richard Jacquemond ( voir Naguib Mahfouz, *L'Amour au pied des pyramides*, p. 121).

<sup>37</sup> -Maurice Pergnier, *Les Fondements sociolinguistiques de la traduction*, op.cit., p. 23.

<sup>38</sup> - علاء الأسواني، عمارة يعقوبيان، مكتبة مدبولي، 2005، ص83.

Le choix de «pays du Golf» est dicté par le contexte et par des données cognitives qui s'ajoutent aux traits sémantiques, car c'est dans un pays arabe riche qu'on peut «se faire un peu d'argent».

### Conclusion

La contribution du modèle comparatif de la traduction a le mérite de montrer qu'on n'extériorise pas sa pensée et n'exprime pas sa sensibilité en arabe avec le même équipement linguistique utilisé en français. La traduction contribue à faire comprendre ce non-parallélisme entre le français et l'arabe et permet d'apprendre à les dissocier pour utiliser plus correctement l'une et l'autre.

Toutefois, il est important de mobiliser une traduction qui se situe non seulement au niveau de la comparaison des langues, mais à celui du discours lequel ne fournit pas d'équivalences toutes faites à appliquer automatiquement, mais une démarche générale dont la souplesse permet de prendre en considération la spécificité de chaque acte de communication.

### Bibliographie

- 1-CHUQUET, H., et PAILLARD, M., *Approche linguistique des problèmes de traduction anglais français*, Ophrys, 1989.
- 2-DELISLE, J. *La traduction raisonnée*, Presses de l'Université d'Ottawa, Canada, 1994.
- 3-DURIEUX, Ch., «La traduction : de l'interlinguistique à l'interculturel, centre de documentation pédagogique», Service culturel de l'ambassade de France en Syrie, Damas, 1998.
- 4-DUSSARD, A., «Faux-sens, contresens, non-sens, ...un faux débat», *meta* n°1-2005. <https://www.erudit.org/fr/revues/meta/2005-v50-n1-meta864/010661ar/>.
- 5-EL ASWANI, A., *L'immeuble Yacoubian*, Actes sud, 2002.
- 6-EL QASEM, F., «Traduction des référents culturels ; procédé de manipulation ou de discrimination?», *Synergies Monde arabe* n°4-2007.
- 7- HECHAÏMÉ Camille I., *La traduction par les textes*, Presses de l'université d'Alep, 1<sup>re</sup> édition, 1981-1982.
- 8-LADMIRAL, J-R., *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Gallimard, 1994.
- 9- MAHFOUZ, N., *Le jour de l'assassinat du leader*, Sindbad/Actes sud, Paris, 1989, pour la traduction française.

- 10- MAHFOUZ, N., *L'Amour au pied des pyramides*, Sindbad/Actes sud, 1997, pour la traduction française.
- 11- MONSEIGNEUR M.F., *Proverbes Syro-Libanais*, Volume 3, Paris Institut d'ethnologie, Musée de l'Homme, Palais de Chaillot, 1938.
- 12-PERGNIER, M., *Les anglicismes, Danger ou enrichissement*, Presses universitaires de France, Paris, 1988.
- 13-PERGNIER, M., *Les Fondements sociolinguistiques de la traduction*, presses universitaires de Lille, 1993.
- 14-SOULEIMAN N., *La traduction en linguistique appliquée, comme prolongement didactique de l'enseignement du FLE*, Mémoire de Master II en langues étrangères appliquées, Université Lyon II, juin 2012.
- 15-TENCHEA, M., «Explicitation et Implicitation dans l'opération traduisante», in : Ballard. M et El KALADI, A. *Traductologie, linguistique et traduction*, Artios Press Université, 2003.
- 16-UNBEGAUN, B., «Le calque dans les langues slaves littéraires», [https://www.persee.fr/doc/slave\\_0080-2557\\_1932\\_num\\_12\\_1\\_7505](https://www.persee.fr/doc/slave_0080-2557_1932_num_12_1_7505).
- 17-VINAY, J.P et DARBELNET, J., *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Marcel Didier, Paris, 1958.
- 18-ZEREZ, G., *Manuel de traduction de textes journalistiques*, Maison d'édition Dar al-Fourkan li al-luga:t, Alep, Syrie, 2009.

19-بيوض، إنعام، الترجمة الأدبية : مشاكل وحلول، دار الفرابي، بيروت، ٢٠٠٣.

20 - نجيب محفوظ، يوم قتل الزعيم، دار مصر للطباعة، القاهرة، 1985.

21- نجيب محفوظ ، الحب فوق هضبة الهرم، دار الشروق، القاهرة، الطبعة 2006.